

Il y a 30 ans, Ottawa et Québec s'entendaient pour nettoyer le fleuve

Dossier de la rédaction de H2o
August 2019

Le 8 juin 1989, les gouvernements du Canada et du Québec signaient une entente précisant les premières grandes lignes du Plan d'action Saint-Laurent. Le fleuve, comme le constataient les journalistes de Radio-Canada, avait particulièrement besoin de soins tant la pollution l'avait rendu malade. "Dans la région de Montréal, 90 % des plages sont polluées au point qu'elles représentent un danger pour la santé publique. Alors qu'on incite les ménagères à ne plus utiliser des détergers avec des phosphates, chaque année 10 millions de gallons de déchets liquides industriels sont répandus un peu partout dans la zone métropolitaine", expliquait en 1974 François Perrault, journaliste à Radio-Canada. Le journaliste constatait notamment que plusieurs entreprises enfreignaient au quotidien les règlements imposés pour la protection de l'environnement du fleuve.

En 1988, le constat avait encore empiré, comme le démontrait le reportage du journaliste Alain Borgognon. Les industries déversaient alors quotidiennement dans les Grands Lacs 60 000 produits toxiques différents, dont 1 000 considérés comme dangereux. Au début du XXe siècle, comme le rappelle le toxicologue Pierre Béland, 5 000 de ces déchets habitaient dans le fleuve. Ce nombre est passé à 1 000 dans les années 1960, et à 400 en 1988. Chaque année on retrouve entre 12 et 15 de ces bêtes mortes sur les rives. Le reportage d'Alain Borgognon fut tourné quelques mois avant la signature de l'entente créant le Plan d'action Saint-Laurent. En effet, le 8 juin 1989, les ministres de l'Environnement du Canada et du Québec, Lucien Bouchard et Clifford Lincoln, signaient cette entente de cinq ans visant à dépolluer le fleuve. Une enveloppe budgétaire de 110 millions de dollars était allouée au programme.

Le 26 juin 2017, les gouvernements du Canada et du Québec ont signé une nouvelle entente de cinq ans dans le cadre du Plan d'action Saint-Laurent. 57 millions de dollars vont être injectés pour aider à réduire les inondations et répondre aux défis qui résultent des changements climatiques. L'écosystème du Saint-Laurent demeure fragile.

Rétrospective de Radio-Canada